

Un livre de découverte AB

A colorful illustration of a woman with dark hair in a red long-sleeved shirt and grey pants, holding a baby in her arms and waving with her other hand. In the foreground, three children are playing: a girl with red hair in a red dress with yellow patterns, a boy with black hair in a grey sweater with a yellow zigzag pattern holding a glass of orange juice, and a boy with black hair and glasses in a brown shirt holding a toy car. The background is a simple room with a white wall, a grey floor, and a potted plant with tall, thin leaves on the left.

# Service de garde d'enfants

kita sparkles

J'ai ouvert la porte dès que j'ai entendu la sonnette...

## Chapitre 1 - Nikki

« Je suis arrivée aussi vite que possible », a déclaré Tameka, ma voisine de 15 ans, alors que je l'avais appelée au moins 45 minutes auparavant. Elle semblait avoir une mauvaise notion du temps.

« Qu'est-ce que vous vouliez que je voie ? »

Je l'ai invitée à entrer et j'ai désigné la fillette qui jouait aux cubes au milieu de la pièce. « Tameka, je te présente Nikki », ai-je dit. Nikki a timidement fait un signe de la main en rougissant, puis elle a caché son visage comme une petite fille très timide.

« Salut », lui dit Tameka, un peu confuse. Elle me dit doucement : « Euh... elle n'est pas un peu vieille pour ces blocs ? »

« Nikki est un peu grande pour beaucoup de choses qu'elle fait, physiquement », ai-je murmuré. À voix haute, j'ai poursuivi : « J'ai commencé à garder Nikki il y a quelques mois. Je fréquente la même église qu'elle, et un jour, pendant l'office, je suis entrée par hasard et je l'ai surprise en train de se faire changer sa couche. »

J'ai regardé Nikki, et elle fixait le sol en rougissant violemment. Elle refusait de croiser mon regard.

« Euh, maintenant que Nikki grandit, » ai-je commencé, et c'était à mon tour de rougir, « j'ai besoin de quelqu'un – une fille – pour m'aider à prendre soin d'elle. »

« Cela vous intéresserait-il ? » lui ai-je demandé.

Tameka haussa les épaules. « Oui, ça a l'air amusant. » Elle s'approcha de Nikki et commença à la chatouiller, ce qui la fit crier et rire.

« Comment est-ce arrivé ? Pourquoi porte-t-elle des couches ? » voulait savoir Tameka.

« Eh bien, viens m'aider à la baigner, et je te le dirai », ai-je répondu.

Nous avons emmené Nikki dans la salle de bain et lui avons enlevé son pull et son chemisier, la laissant seulement en couche. Tameka a tout de suite compris et a aidé Nikki à s'allonger et à enlever sa couche. J'ai pris Nikki dans mes bras pour la mettre dans la baignoire, mais Tameka m'a arrêtée en levant les yeux au ciel.

« Bon sang, tu *as vraiment* besoin d'aide », déclara-t-elle. « Comment as-tu fait pour tenir aussi longtemps sans moi ? » Elle testa la température de l'eau du bain avec son coude. Puis elle rajouta de l'eau chaude. « Tu essaies de la geler à mort ? » demanda-t-elle.

« Il fait toujours trop froid », a décidé d'ajouter Nikki, donnant ainsi son avis.

« Et on pourrait peut-être enlever ça », dit Tameka en retirant le ruban dans les cheveux de Nikki.

« Oh, j'y aurais pensé », me suis-je défendu.

« Et il aurait probablement ajouté plus d'eau chaude après que je sois entrée en état de choc », a ajouté Nikki innocemment.

« Merci ma chérie, tu ne m'aides pas », lui ai-je dit, et elle a gloussé.

Nikki a lancé à Tameka un regard de « pitié » total, et bien sûr, ça a parfaitement fonctionné. J'ai commencé à me demander si ce n'était pas une erreur.

Finalement, Nikki était dans l'eau et j'ai commencé à la baigner.

« Comme je l'ai dit, j'étais à l'église et je suis entrée pendant qu'on lui changeait sa couche », ai-je expliqué. « Nikki a 12 ans maintenant, elle en avait 11 à l'époque, donc elle est trop vieille pour porter des couches. Sa mère, Anna, m'a dit qu'elle avait dû lui en remettre parce qu'elle faisait pipi au lit, et Nikki a fini par demander si elle pouvait en porter tout le temps. Elle les aime bien ! Nikki était tellement gênée que je l'aie vue comme ça que j'ai laissé sa mère me faire une chose embarrassante. Comme ça, elle savait que je ne la dénoncerais pas, parce qu'alors elle aurait pu me dénoncer. »

« Bref, Anna cherchait une baby-sitter, et comme je connaissais déjà Nikki et que je connaissais maintenant son secret, elle a pensé que je ferais l'affaire. Mais comme Nikki grandit, j'ai besoin d'une fille pour m'aider à m'occuper d'elle », ai-je expliqué.

« Eh bien, je le ferais avec plaisir », dit Tameka en me prenant le gant de toilette et en lavant le bas du corps de Nikki.

Nous l'avons sortie de la baignoire et avons commencé à la sécher. « Attendez une minute », dit soudain Tameka. Nous l'avons regardée.

« Si tu me parles de Nikki, ça veut dire qu'elle a le droit de raconter la chose embarrassante que sa mère t'a faite ? » demandait-elle.

J'ai rougi et Nikki s'est illuminée. « Ouais ! » a-t-elle dit.

« Eh bien, je... » ai-je commencé, mais Tameka m'a interrompue.

« Je veux entendre Nikki le raconter », a-t-elle dit.

Nikki a gloussé. « Maman lui a mis une couche ! » a-t-elle dit. « Et il l'a gardée pendant toute la messe ! Ensuite, il est rentré à la maison avec nous, il a bu son biberon et a fait une sieste dans mon berceau. »

Tameka se mit à rire avec Nikki, et je finis de la sécher. Je lui mis de la lotion et du talc pour bébé, puis je lui enlevai sa couche. Tameka observait tout cela avec un vif intérêt.

« C'était vraiment gentil de ta part de faire tout ça pour reconforter Nikki », dit-elle. « Tu t'en occupes très bien aussi. Je suis désolée si mes propos t'ont blessée. Tu t'en es très bien sortie sans moi. »

J'ai souri. « Merci », ai-je dit, « mais nous pourrions l'améliorer encore davantage avec vous. »

« Alors, je suis partante », dit Tameka avec un sourire, tout en changeant habilement la couche de Nikki.

Tameka m'a aidée le reste de la journée, et quand Anna est venue chercher Nikki, je les ai présentées.

« J'ai pensé que ce serait une bonne idée, vu que Nikki grandit, d'avoir une fille ici », ai-je dit. « Tameka est ma nouvelle partenaire maintenant. »

Anna a dit qu'elle pensait que j'avais probablement raison et que c'était une bonne idée.

Tameka, essayant d'avoir l'air très innocente, a dit : « Oh là là, je parie qu'il était mignon avec cette couche et en train de boire au biberon ! »

« Oh, il a fait un bébé adorable ! » me dit Anna d'une voix douce, tandis que Nikki gloussait de nouveau.

Je n'aimais pas la tournure que prenaient les choses quand soudain Tameka a dit : « J'aurais aimé pouvoir le voir ! »

Les trois filles me regardèrent avec attente. J'ai essayé de me rétracter, mais j'ai fini par céder.

« Oh, d'accord », dis-je en m'allongeant sur le matelas à langer de Nikki. Anna s'empessa de me retirer mon jean et mon sous-vêtement, tandis que Nikki sortait une couche et du talc.

« Tu veux bien m'aider ? » demanda Anna à Tameka pendant qu'elle me poudrait. Tameka acquiesça et Nikki lui tendit la couche.

Tameka s'est agenouillée devant moi et m'a changée soigneusement. Je me suis surprise à trouver ça amusant et je me suis dit que ça ne me dérangerait pas de le refaire plus souvent si c'était elle qui s'occupait de moi. J'ai chassé cette pensée. Je me suis levée quand elle a eu fini. Nikki et moi portions maintenant des couches et l'attention s'est portée sur une troisième personne.

« Eh bien, il ne reste plus qu'une petite fille à changer », dit Anna en sortant une autre couche.

Tameka commença à reculer. « Attendez une minute, dit-elle, je n'ai jamais dit que je voulais... »

« Oh, allez, Tameka, dit Nikki. Ce n'est pas comme si tu étais obligée de l' *utiliser* ou quoi que ce soit. »

« Tu as pu voir tout le monde », lui dit Anna.

Tameka hocha lentement la tête et s'allongea. Anna lui enleva son jean et sa culotte et la poudra. J'ai été surprise qu'elle laisse Nikki l'aider à changer sa couche.

« Qu'en penses-tu ? » lui demanda Nikki en se levant.

Tameka rougit et laissa échapper un petit rire nerveux. « Euh, en fait, c'est plutôt agréable », admit-elle.

« Je te l'avais bien dit », dit Nikki en souriant.

Après leur départ, Tameka a dit : « Vous savez quoi ? Ma petite sœur fait pipi au lit tout le temps. Je vais en parler à maman et voir si elle pense que ça pourrait marcher. »

## Chapitre 2 - Lisa

Et effectivement, ce samedi matin-là, Tameka frappait à ma porte.

« J'ai tout raconté à ma mère au sujet du nouveau travail que je fais avec toi et de l'idée d'y associer Lisa », commença Tameka. Je doutais qu'elle lui ait tout dit, mais je préfèrai garder cette remarque pour moi. « Elle trouve que c'est une excellente idée et elle va... euh... *en parler* à Lisa aujourd'hui. Elle aimerait que tu nous aides pendant qu'on fait les courses. »

« Je suppose donc que Lisa ne va pas apprécier cette idée ? » ai-je demandé.

« Si tu étais une petite fille de 10 ans, aimerais-tu porter des couches ? » demanda Tameka.

J'ai haussé les épaules. « Nikki, oui. »

« Oui, enfin, Nikki est différente. Lisa ne va pas aimer ça, mais c'est pour son bien. Tu vas l'aider ou pas ? »

J'ai supposé que Tameka avait déjà dit à sa mère que je l'aiderais et qu'elle me mènerait probablement la vie dure si je refusais. Une fois de plus, j'ai décidé de garder mes observations pour moi. « Je pensais que c'était évident », ai-je répondu, provoquant un sourire satisfait sur le visage de Tameka. Intérieurement, je me félicitais.

Nous sommes montées en voiture et j'ai remarqué Lisa qui bavardait joyeusement. Je me sentais un peu mal pour elle, mais c'était vraiment pour son bien, si elle avait des accidents. Tameka m'a dit que Lisa s'était fait pipi dessus toutes les nuits et deux fois dans la journée cette semaine-là, dont une fois à l'école. Elle m'a aussi confié à voix basse que sa mère avait trouvé l'idée tellement bonne qu'elle avait menacé d'utiliser les couches sur Tameka elle-



même si elle devenait incontrôlable, et sur l'autre sœur, Shannon, qui avait 12 ans.

Il a été décidé que Lisa et Shannon accompagneraient leur mère pour faire quelques courses, tandis que Tameka et moi achèterions les articles pour bébé. Cheryl (leur mère) a insisté pour que nous achetions non seulement des couches et des produits de change, mais aussi d'autres articles comme des tétines, des bavoirs et des biberons.

Tameka et moi avons fait plusieurs magasins avant de trouver les couches qu'il nous fallait dans un grand magasin. Nous avions envisagé d'utiliser des couches pour bébé, mais nous savions qu'elles n'absorberaient peut-être pas assez bien pour un enfant plus grand. Comme nous allions utiliser les couches comme prévu, nous voulions des couches de qualité, étanches et efficaces. Nous avons donc finalement acheté un paquet de culottes d'incontinence pour enfants, qui étaient en fait de très grandes couches pour bébé. Le paquet contenait 92 couches, ce qui, selon Tameka, durerait environ trois semaines. Nous sommes allées dans un autre rayon et avons mis des lingettes Huggies, du talc et un sac à langer dans le chariot. Nous y avons aussi mis plusieurs biberons, des bavoirs et un paquet de tétines, et Tameka a pris un hochet et un bonnet pour bébé. On nous a regardées bizarrement à la caisse, mais on s'est dit que ce n'était pas pour nous, alors on s'en fichait.

J'y ai prêté attention tandis que nous nous dirigeons vers l'aire de restauration pour rejoindre les autres à 14h. Tameka a fouillé dans les sacs, a sorti le sac à langer et l'a rempli, le préparant ainsi pour le change. En marchant, elle a passé le sac sur son épaule, et j'ai craint un instant que les gens, ne voyant aucun bébé, ne croient que les couches étaient pour moi.

Apparemment, Tameka pensait la même chose. En passant devant les toilettes, elle s'est penchée vers moi et m'a dit : « Tiens,

on devrait peut-être s'arrêter ici, je pourrais te mettre une couche !  
» Elle s'est moquée de mon visage tout rouge jusqu'à l'aire de restauration.

Quand nous sommes arrivés, Lisa nous a regardés bizarrement à cause du sac à langer que Tameka portait sur l'épaule.

« Bon, dit Cheryl, je pense qu'on devrait aller aux toilettes avant de manger. » Nous nous sommes toutes levées et nous sommes allées aux toilettes. Je me suis assise sur un banc pour les attendre, tandis que les filles entraient dans les toilettes des dames. Lisa n'arrêtait pas de fixer Tameka et le sac à langer, essayant d'apercevoir ce qu'il contenait. J'ai souri. Elle le découvrirait bien assez tôt.

Au bout de quelques minutes, Tameka est sortie et m'a tenu compagnie. « Elle ne le vit pas très bien », m'a-t-elle dit. « Maman a déjà dû la fesser avant même qu'elle ait pu mettre sa couche ! »

Cela ne m'a pas surpris, mais j'ai été étonnée par le calme de Lisa lorsqu'elles sont enfin sorties des toilettes. Elle n'avait pas l'air vraiment contente, mais elle ne ressemblait pas non plus à une petite fille qu'on venait de punir et de mettre en couches. La seule différence, c'était que ses fesses étaient un peu plus gonflées et qu'elle se dandinait légèrement. De plus, elle devait maintenant tenir la main de sa mère. À l'aire de restauration, elle avait été un ange, même quand sa mère lui avait mis un bavoir. Au moins, elle ne lui avait pas donné de biberon.

Shannon nous a expliqué plus tard le comportement de Lisa. « Maman lui a dit que si elle ne se calmait pas, elle allait lui enlever son jean et la laisser se promener en T-shirt et en couche. Elle s'est calmée tout de suite ! »

Lisa était donc notre deuxième « bébé », et les affaires marchaient plutôt bien. Lisa s'est habituée assez vite aux couches, car elle était devenue très amie avec Nikki, qui lui expliquait apparemment les avantages d'en porter. Je n'en ai jamais vraiment compris les raisons, car chaque fois que Tameka ou moi entrions dans la pièce, elles se taisaient et restaient assises dans leur parc, l'air innocent.

Si nos deux premiers bébés sont arrivés assez facilement dans nos bras, le troisième a été un peu plus difficile...

### Chapitre 3 - Avril

Avril était une fille qui fréquentait la même église que Nikki et moi. Elle avait 14 ans lorsque sa mère décida de la punir en lui mettant des couches. Curieusement, l'idée lui était venue après avoir surpris Nikki en train de se faire changer sa couche. L'existence de couches aussi grandes l'avait marquée, et lorsqu'Avril avait trop souvent tenté d'affirmer son autorité, sa mère, Nira, avait décidé de la traiter comme un bébé.

Nous n'avons pas vu Avril changer sa première couche, ni ce qui a poussé sa mère à agir ainsi. Nira a simplement expliqué qu'Avril grandissait trop vite : elle disait aux garçons qu'elle était plus âgée, sortait en cachette, etc. Finalement, sa mère l'a menacée d'une punition qu'elle regretterait si elle désobéissait à nouveau, et une semaine plus tard, Avril est rentrée bien après l'heure du couvre-feu.

Cela valut à Avril un mois entier de « traitement de bébé ». Comme ses deux parents travaillaient et qu'elle n'avait ni frères ni sœurs, elle venait chez nous après l'école. Elle avait même dû modifier son horaire de bus pour pouvoir venir chez moi. Elle restait là jusqu'à ce que sa mère vienne la chercher, généralement vers 17h30 ou peu après. Nous ne l'avions donc que deux ou trois heures par jour, sauf le dernier vendredi de sa punition.

Au départ, Avril était très opposée à ce traitement. Elle allait dans une école différente de celle de Nikki et Lisa (d'ailleurs, peu après, Nikki a opté pour l'instruction à domicile) et, bien sûr, elle se croyait la seule élève à porter des couches. Sa mère exigeait qu'elle en porte toute la journée et, lorsqu'elle avait besoin d'être changée à l'école, elle devait aller à l'infirmerie. Elle y allait généralement à midi, puis Tameka ou moi la changions après les cours. Nous essayions d'organiser les changements pour pouvoir changer les trois filles en même temps, mais évidemment, elles nous

compliquaient la tâche. Après l'école, April devait subir une régression encore plus importante : elle devait porter un bavoir pour les repas, s'asseoir dans une chaise haute et passer au moins une heure dans un parc, où elle étudiait et faisait ses devoirs, et où elle buvait au biberon.

Comme je l'ai dit, April était initialement très mécontente de son traitement. Nous étions assez proches (en fait, j'avais eu un faible pour elle), et elle a essayé de s'en servir pour que je l'adoucisse. Elle était *tellement* gênée la première fois que je lui ai changé la couche. Mais elle a continué à tester les limites. J'ai beau l'avertir, elle persiste. Finalement, environ une semaine et demie après le début de sa punition, je l'ai emmenée à part dans une chambre. Je lui ai dit que si elle continuait ainsi (elle refusait de parler à qui que ce soit, sauf sur un ton très grossier, et s'était même disputée avec Lisa – c'est pour cette dernière raison que je l'avais prise à part), elle subirait à nouveau ce traitement. Je l'ai alors mise sur mes genoux, j'ai baissé sa couche et je l'ai fessée jusqu'à ce qu'elle pleure et me supplie d'arrêter. À ma grande surprise, elle s'est assise sur mes genoux et m'a serrée dans ses bras. Je lui ai remonté sa couche, je l'ai prise dans mes bras et je lui ai caressé les fesses jusqu'à ce qu'elle cesse de pleurer. À un moment donné, Tameka a frappé à la porte et a demandé si tout allait bien. Elle semblait un peu jalouse et s'est montrée distante envers moi le reste de la journée.

Après cet incident, April s'est beaucoup calmée. Je n'ai eu besoin de la menacer qu'une ou deux fois avant de la fesser à nouveau. Je n'ai jamais eu à mettre ma menace à exécution. Je sais que sa mère l'a fait une fois, car j'ai remarqué des marques rouges sur ses fesses un jour où je l'ai changée. Elles n'étaient pas graves, et certainement pas le signe de maltraitance, alors je n'ai pas voulu l'embarrasser davantage en lui posant des questions. Elle m'a cependant confié spontanément que, contrairement à moi qui

utilisais ma main, sa mère préférait apparemment une cuillère en bois pour la fesser.

J'aimais particulièrement m'occuper d'April, ce qui attisait encore plus la jalousie de Tameka. D'habitude, je demandais à Tameka de la changer, puisqu'elle était l'aînée de nos trois « bébés », mais je prenais ensuite le relais : je lui mettais son bavoir, lui donnais son goûter, puis la berçais en lui donnant son biberon. Il lui arrivait de s'endormir dans mes bras pendant ce temps-là, et elle faisait la sieste jusqu'à la fin de la journée. Nikki et Lisa se sont vite rendu compte que je faisais du favoritisme, et quand j'ai compris que je les blessais, j'ai commencé à passer plus de temps avec chacune d'elles en l'absence d'April. J'emmenais aussi Tameka dîner au restaurant, ce qui semblait l'apaiser.

Le dernier jour de punition d'April était un vendredi. Nira m'a demandé si je pouvais m'occuper d'April toute la nuit, car elle était en voyage d'affaires. Elle serait de retour samedi. Comme je devais passer la nuit chez Nira, j'en ai parlé à Tameka, qui a accepté de s'occuper facilement de Nikki et Lisa toute seule pour la soirée. Dès qu'April est rentrée de l'école, j'ai vérifié sa couche et je l'ai changée. Puis je l'ai laissée sans couche.

« Je vais regretter de ne plus voir ces jolies petites fesses en couche », ai-je expliqué, la faisant rougir abondamment.

Au dîner, je l'ai installée dans sa chaise haute et lui ai mis un bavoir. Je lui ai donné des steakums coupés en petits morceaux (je ne suis pas chef, alors tant pis pour moi ! J'avais 17 ans !) et des carottes. Elle n'a *pas* du tout aimé les carottes. Je l'ai forcée à tout finir quand même, puis je me suis bien amusée à lui donner du pudding au chocolat en dessert. Bien sûr, je me suis assurée qu'elle ressemble bien à un bébé après le repas.

À ce moment-là, j'ai décidé que c'était l'heure du bain. Je sais ce que vous pensez : non, je ne l'ai pas laissée mourir de froid ! Je

me suis assurée que l'eau était bien chaude et je lui ai donné un bain moussant, en lui massant les épaules pendant qu'elle était dans la baignoire. Je crois qu'elle aurait accepté de porter des couches pendant un mois de plus juste pour que ce moment dure. Franchement, j'aurais accepté d'en porter aussi. Mais comme toutes les bonnes choses ont une fin, celle-ci aussi. L'eau commençait à refroidir un peu quand j'ai sorti April de la baignoire et que je l'ai enveloppée dans une serviette blanche toute douce.

Je l'ai emmenée dans sa chambre après l'avoir séchée et je l'ai installée sur la table à langer. J'ai d'abord pris la lotion pour bébé et je me suis assurée qu'elle en avait bien mis au niveau de la couche. Ensuite, j'ai pris le talc et je l'en ai généreusement saupoudrée. J'ai pris une couche sous la table et je l'ai glissée sous elle. Au moment où je remontais la couche entre ses jambes, April m'a posé une question.

« Pourquoi est-ce que tu prends autant de plaisir à me traiter comme un bébé ? Tu as un faible pour les couches ou quoi ? » Elle me regarda droit dans les yeux en posant la question, et elle dut y voir quelque chose, car soudain ses yeux s'écarrillèrent, elle gloussa et dit : « Je le savais ! Tu *aimes* les couches ! Ça t'excite, n'est-ce pas ? »

Je n'ai pas répondu, mais j'ai rougi comme une tomate. April a souri, a tendu la main pour me toucher le visage et a dit : « C'est bon, les couches m'excitent aussi. »

Les mains tremblantes, j'ai réussi à changer la couche d'April et à lui mettre sa chemise de nuit. Je l'ai ensuite emmenée au salon, me suis assise sur le canapé avec elle sur les genoux et lui ai donné le biberon. Après quelques minutes de câlins, j'ai annoncé : « Je crois que c'est l'heure d'aller au lit. »

« Pas encore tout à fait », dit April avec un sourire et une lueur malicieuse dans les yeux. Elle se leva, me prit le biberon des

mains et disparut dans la cuisine. Une minute plus tard, elle revint avec un biberon plein. Je crus qu'elle en voulait un autre, mais au moment où je tendis la main pour le prendre, elle me le retira et s'assit sur le canapé. Avant même que je m'en rende compte, elle me tira vers elle et je me blottis contre elle, la tête posée sur ses genoux, tandis qu'elle me mettait la tétine dans la bouche. Je fus surprise un instant, mais aussitôt mes craintes et mon stress s'évanouirent lorsque je me blottis contre elle et bus mon biberon.

Je me suis endormie ainsi, et plus tard, je me suis réveillée en sentant April se glisser contre moi, sa tête posée sur ma poitrine. J'ai tendu la main et lui ai caressé les fesses encore couvertes de sa couche, ce qui lui a arraché un soupir de contentement. Je crois que nous sommes restées ainsi presque toute la nuit, mais tôt le matin, April a glissé dans son berceau. Quand je me suis réveillée à nouveau, Nira me secouait pour me réveiller, de retour de voyage. En me levant du canapé, le biberon est tombé et a rebondi sur la table basse avant de s'écraser par terre. Il m'a semblé apercevoir un sourire sur le visage de Nira, et elle a eu une soudaine quinte de toux à ce moment-là, mais je n'étais pas sûre qu'elle s'en soit rendu compte.

Ce jour-là, je suis rentrée chez moi avec des sentiments pour April qui se ravivaient, ainsi que de nouveaux sentiments pour elle, mais je pensais aussi à Tameka. Je savais que j'étais dans une situation délicate, mais cela rendait aussi la vie beaucoup plus intéressante !



## Chapitre 4 - Les autres bébés

Tameka et moi n'avons pas eu d'autres bébés à garder à plein temps. Nous avons eu quelques petits boulots de courte durée. Par exemple, nous avons récupéré April deux fois, à chaque fois pour une semaine. J'avais l'impression qu'April le faisait exprès pour remettre des couches. C'était plus une récompense qu'une punition pour elle. Je crois que sa mère l'avait compris aussi.

Nous avons un garçon de 10 ans. Il avait vu Lisa en couche et trouvait amusant de se moquer d'elle. Il a continué ainsi pendant quelques semaines, chaque fois qu'il voyait Lisa dehors, il l'appelait « bébé en couche ». Sa mère a fini par le surprendre. Elle l'a fait rentrer, et une minute plus tard, on a entendu le bruit caractéristique d'une fessée et ses pleurs. Il a dû s'excuser auprès de Lisa, puis il a passé une semaine « à sa place », comme disait sa mère. J'ai finalement eu le « plaisir » de le changer la plupart du temps, mais je lui ai fait remarquer que Lisa devait subir l'humiliation d'être changée par une fille quand c'était moi qui la changeais, et Tameka l'a changé plusieurs fois, à son grand désarroi. Bien sûr, Lisa et Nikki se sont liguées contre lui. J'avais un peu pitié de lui, mais j'ai aussi remarqué que lui et Lisa commençaient à avoir un faible l'un pour l'autre. Nous avons veillé à ce qu'il ne soit jamais changé devant les filles, et inversement, nous ne changions jamais les filles devant lui.

Vendredi dernier, nous avons accueilli une jeune fille de 12 ans du quartier. Elle était censée s'occuper de sa petite sœur, mais elle avait du mal. Sa mère nous l'a confiée pour une formation pratique, suggérant qu'en jouant *le rôle* du bébé pendant un certain temps, elle serait plus à l'écoute de ses besoins. Apparemment, ça a fonctionné.

Nous avons eu des jumelles de 8 ans, que nous appelions affectueusement « bébés », pendant les soirées de vendredi, samedi

et dimanche. Nous n'avons jamais su comment leurs parents avaient entendu parler de nous, mais elles étaient traitées comme des bébés. Aucune des deux ne semblait y prêter attention et elles se comportaient comme des enfants de 8 ans tout à fait normales. L'une d'elles aimait particulièrement sa tétine et l'avait toujours avec elle. C'est ce qui nous permettait de la distinguer de sa sœur jumelle.

Finalement, nous avons accueilli un garçon de 13 ans qui, j'en suis presque sûre, appréciait beaucoup Tameka. Il s'est présenté seul à ma porte à trois reprises. Il voulait être traité comme un bébé, d'après le petit mot épinglé à son t-shirt avec une épingle à nourrice. Il était déjà habillé d'une épaisse couche jetable. Tameka trouvait ça mignon et s'est occupée de lui presque exclusivement. Après sa troisième visite, Tameka a dit qu'elle pensait que sa mère devrait être au courant. Elle avait découvert qui il était et sa sœur l'avait vu une fois ; elles fréquentaient la même école. Tameka a appelé sa mère, qui est venue et l'a trouvé endormi dans son berceau, une tétine à la bouche et la couche visiblement mouillée. Elle l'a changé sur place, nous a payés et l'a ramené chez elle, vêtu seulement de sa couche, pour le plus grand plaisir de Nikki et Lisa.

## Chapitre 5 - Tameka et moi

Lisa a cessé de faire pipi au lit. Ce n'était pas vraiment une surprise, car nous savions qu'elle finirait par être propre. Elle a dû passer par une phase d'apprentissage de la propreté, que Tameka et moi étions ravies d'aider. Il ne nous restait plus qu'un seul « bébé », Nikki, et peu de temps après, sa mère a décidé de rester à la maison pour s'occuper d'elle et lui faire l'école à la maison. Cela s'est produit juste après la promotion du père de Nikki.

N'ayant plus de bébés à garder régulièrement, Tameka et moi avons arrêté notre service de baby-sitting. Nous restions disponibles sur demande, comme pour le baby-sitting classique, mais plus à titre professionnel. Nos « petites filles » nous manquaient, mais nous avions désormais beaucoup de soirées libres. Nous avons tellement l'habitude de nous retrouver après l'école que nous continuions à le faire par automatisme. C'est lors d'une de ces soirées que Tameka m'a soudainement posé une question qui a tout changé.

« Tu la préfères ? » m'a-t-elle demandé.

« Qui ? » Je n'écoutais pas vraiment et la question m'a échappé avant même que j'aie eu le temps d'y réfléchir.

« Tu sais ! Avril. Tu préfères Avril à moi ? »

J'y ai réfléchi. Avril n'avait qu'un an de moins que moi, elle représentait donc une sérieuse concurrente si Tameka avait cherché à attirer mon attention. Pas étonnant qu'elle soit jalouse. Apparemment, j'ai trop réfléchi. Tameka a pris mon silence pour une confirmation.

« Je m'en doutais. Est-ce parce qu'elle porte des couches ? Si je portais des couches, m'aimerais-tu davantage alors ? »

« Quoi ? Non. Bien sûr que non. Je n'ai même pas dit que je la préférais. Quelle importance ? »

Tameka se tut, même si j'avais l'impression qu'elle avait murmuré : « Ça compte pour moi. »

« April m'a dit un jour que les couches t'excitaient », dit Tameka après un court silence. Génial. Voilà qui met fin à la confiance qu'on avait en April. Je ne dis rien, mais je rougissais de nouveau. « Alors ? C'est vrai ? » insista-t-elle.

Je l'ai regardée, et elle a gloussé. Elle s'est approchée de la table à langer encore installée, a pris une des grandes couches jetables qui s'y trouvaient et m'a demandé : « Alors, tu veux que je t'en mette une ? » J'en suis restée bouche bée. « C'est dommage de gaspiller autant de couches en bon état », a-t-elle poursuivi. « Tu aimerais peut-être me changer, alors ? Ou on peut faire les deux : tu me changes, puis je te change. »

Bien sûr, tu sais que je l'ai éconduite. Quoi ? Tu ne sais pas que je l'ai éconduite ? Tu crois que j'ai accepté ? Eh bien, tu as peut-être raison.

Peut être.

GONDOLER.